

Falsifier son CV : tout un art

L'art et la manière de truquer son CV



Par Tiphaine Réto 12 décembre 2008 | [Réaction \(10\)](#)

Un peu de gonflette sur le CV, ne dites pas que ça ne vous est jamais arrivé... Les recruteurs ne sont pas dupes. En France, 75 % des DRH estimeraient que les candidats mentent sur leur niveau de formation et de compétences. Ce qui ne les empêche pas de recruter. Inventaire des tricheries repérées mais tolérées à certaines conditions...

Ils seraient 76 % des commerciaux, 35 % des techniciens et 28 % des administratifs à « truquer » leur CV. C'est en tous cas le résultat d'une étude réalisée par Florian Mantione Institut auprès de 1000 candidats. « *Mais il y a fraude et fraude* », prévient Florian Mantione.

Toucher l'emballage, jamais le cadeau

Car si le truandage est dangereux, l'embellissement subtil reste tolérable pour bon nombre de recruteurs. « *On peut même apprécier l'habileté d'un candidat à enjoliver son parcours, reconnaît le spécialiste. Le curriculum est comme un cadeau. C'est très bien de vouloir améliorer l'emballage... Mais attention ! Si vous touchez au cadeau lui-même, ça devient inadmissible.* »

« Imbécile et irresponsable »

Un avis que partage Hymane Ben Aoun, fondatrice du cabinet Aravati France et membre du Syntec-Recrutement. Elle reconnaît faire la différence entre « *un CV rationnalisé et un CV truqué* » : « *Allonger la durée d'un poste pour masquer un trou dans un CV, je peux le comprendre, mais s'inventer une expérience ou s'attribuer un diplôme, c'est aussi imbécile qu'irresponsable. D'autant plus qu'aujourd'hui, il est très facile de vérifier un CV.* »

« Mon cv est un projet »

De l'art, donc, de savoir se présenter en pipant les dés sans tricher. Rudolf, 29 ans, en est un habitué décomplexé : « *Je prends mon CV comme un projet. En plus de mes compétences réelles, on y retrouve toutes celles que j'aimerais acquérir.* » Pas question pour autant de s'envisager commercial trilingue quand on est un informaticien allergique à l'anglais. « *Il y a certaines choses sur lesquelles on peut se faire avoir tout de suite. Les langues, notamment, peuvent être testées dès l'entretien.* »

Mettre les bouchées doubles pour masquer la ruse

Même chose pour le diplôme dont une copie vous est très régulièrement demandée avant toute embauche définitive. « *En revanche, reprend Rudolf, il m'arrive fréquemment de dire que je maîtrise tel ou tel logiciel que je ne connais pas vraiment. Charge à moi, ensuite, de mettre les bouchées doubles, de travailler chez moi le soir s'il le faut, pour réellement le maîtriser à temps.* » 40 % des recruteurs, selon l'étude du Florian Mantione Institut, auraient d'ailleurs conscience du fait que les candidats surestiment leur maîtrise des outils informatiques.

Internet désinhibe la fraude

Mais pourquoi ce besoin de truquer son CV ? « *Ça a toujours existé*, affirme Hymane Ben Aoun. *Auparavant, on avait peut-être moins de moyens pour s'en apercevoir.* » Pourtant, les études successives du cabinet Florian Mantione montrent bel et bien une évolution. « *Internet a énormément désinhibé les candidats*, observe le consultant. *Il est plus facile de dire qu'on s'est trompé en cochant une case d'un cv électronique que d'écrire noir sur blanc la vérité.* »

Des CV faussés pour répondre à des annonces faussées

Côté candidat, on met surtout en cause l'exigence excessive des employeurs. « *L'hypocrisie vient surtout des recruteurs*, affirme Rudolf. *S'ils ne demandaient pas des compétences démesurées par rapport à celles réellement nécessaires au poste, on n'aurait plus besoin de mentir.* »

Pas question non plus pour les recruteurs de ne blâmer que la mauvaise foi des candidats : « *quand les recruteurs font bien leur boulot et prennent la peine de demander aux candidats de présenter des preuves de leurs diplômes, de leurs salaires et de leurs anciens contrats, on évite les fraudes*, assène Florian Mantione. *Quoi qu'il arrive, on a les candidats qu'on mérite !* »